

Nouveau gisement de marbre saccharoïde sur Brançon (Valais)

Autor(en): **Renevier, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **18 (1882)**

Heft 88

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-259616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

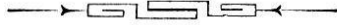
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'anhydride que nous avons employée provenait de la sublimation d'un acide naphthalique déjà passablement pur. Elle n'était plus que faiblement colorée en jaune, et elle fondait à 266°.

*Laboratoire du professeur D^r J. Wislicenus,
à l'Université de Würzbourg.*

14 juin 1882.



NOUVEAU GISEMENT DE MARBRE SACCHAROÏDE

sur BRANÇON (Valais)

par **E. RENEVIER**, prof.



J'ai été appelé, en février 1882, à visiter, comme expert, un nouveau gisement de marbre saccharoïde du Bas-Valais qui se trouve dans des conditions géologiques assez différentes de celles du marbre de Saillon, et qui, pour cette raison, mérite d'être signalé.

En s'élevant, depuis Brançon, sur le revers nord de la vallée du Rhône, on trouve toute la côte formée d'une roche métamorphique siliceuse, très dure, qui a été prise longtemps pour du gneiss, et qui figure sous ce nom soit sur la carte géologique suisse de Studer et Escher, soit sur la feuille XXII de Gerlach. Sur ma carte géologique des Alpes vaudoises, je l'ai indiquée simplement comme *métamorphique*. Cette roche n'est point un vrai gneiss; parfois, il est vrai, elle en prend toute l'apparence en se chargeant de paillettes de mica; mais comme je l'ai démontré à mes collègues (*Geol. Helv.*) en septembre 1880¹, c'est une roche *clastique*, souvent *bréchiforme*, formée de grains anguleux de feldspath, de quartz, etc. C'est donc une roche arénacée métamorphique, plus ou moins bréchiforme, ou en définitive une *Grauwacke*. En l'examinant sur place à Follaterre, M. l'ingénieur Edm. de Fellenberg, de Berne, lui a reconnu une très grande analogie avec les *grauwacke* de la Saxe.

D'après ma connaissance générale de la contrée, je considère

¹ Bull. Soc. vaud. Sc. nat. XVII. Proc.-verb., p. xxxi.

cette formation comme d'âge carbonifère. C'est le prolongement des terrains anthracifères d'Outre-Rhône, formés d'alternances de poudingues et de schistes, dans lesquels on trouve, à Arbinon et ailleurs, des plantes houillères, qui, pour une part au moins, appartiennent aux mêmes espèces que celles du bassin de St-Etienne.

Dans le bas de la côte, les couches plongent contre le fond de la vallée, mais elles se redressent de plus en plus en montant, jusqu'à devenir presque verticales. Au-dessus de Creux du Loup et des Mayens de Loton, dans le bas de la grande paroi de rochers, qui supporte les pâturages dits Plan de la Tente, et ceux de la Joux brûlée, les bancs de grauwacke deviennent tout à fait verticaux et même, sur certains points, un peu renversés, pour reprendre, dans le haut de la paroi, un léger plongement au sud-est. Ces rochers, visibles de loin, sont donc formés de bancs plus ou moins verticaux présentant une légère ondulation figurée en coupe dans le croquis ci-dessous.

C'est précisément dans cette paroi, au lieu dit le Trapon, que se trouvent les bancs de *marbre saccharoïde* en question. Par leur nature plus tendre, ils forment une sorte de petit couloir, soit passage, par lequel on traverse facilement la paroi de rochers, dans sa partie la plus abrupte. Ces bancs calcaires sont donc interstratifiés plus ou moins verticalement dans la grauwacke, qui se retrouve exactement la même au-dessus, comme au-dessous.

L'épaisseur maximum de calcaire, que j'ai pu constater, est d'environ 1 1/2 à 2 mètres, mais les bancs ne paraissent pas très constants. On ne les a pas rencontrés plus à l'ouest que le passage du Trapon. A l'est, en revanche, j'ai pu les suivre quelque peu dans la direction de la Tassonnière, puis la paroi devient verticale et inaccessible. Un peu plus loin, dans un ravin, on en a retrouvé des affleurements, mais je n'ai pu juger de leur importance. En somme, j'ai acquis la conviction que ce marbre est un *amas local*, de forme lenticulaire, interstratifié dans la grauwacke, en bancs plus ou moins verticaux.

Mais si le gisement ne paraît pas très étendu, le marbre est très beau, et relativement peu fendillé. Sa texture est tout à fait cristalline, plus que dans le marbre de Saillon. La masse principale est d'une cristallinité assez accusée pour devenir un peu translucide, et à facettes scintillantes, comme dans certaines

Le Trapon.



variétés de marbre de Carrare, de Paros, etc. C'est donc un vrai *marbre statuaire et saccharoïde*.

Parfois on y trouve de petites veinules métalliques noires qui, sur les échantillons polis, produisent l'effet du *marbre fleuri* de Serravezza (Toscane). D'autres parties, plus uniformément blanches, ont le grain très fin, et se rapprochent du *Carrare finement grenu*, et du *Blanc de Saillon*. D'autres enfin sont bleuâtres, et mériteraient le nom de *Turquin*.

Des marbriers, qui l'ont essayé, m'ont assuré que ce marbre se laisse très facilement travailler. Un échantillon préparé, que l'on m'a remis et que je conserve au Musée géologique, montre qu'il prend un très beau poli.

On voit, par ce qui précède, que ce nouveau gisement de marbre blanc se trouve dans des conditions géologiques bien différentes de celles des autres marbres déjà connus du Bas-Valais. Dans les gisements de Saillon, de la Bâtiâz, et autres analogues, que j'ai retrouvés sur divers points, au flanc du Grand-Chavallard, sur Trient, etc., le marbre se trouve toujours intercalé entre les terrains métamorphiques et les grandes masses calcaires qui les recouvrent; ils forment la base de ces dernières, et appartiennent soit au Trias, comme cela me paraît le plus probable, soit peut-être à la partie inférieure du Lias. Ici, au contraire, nous avons à faire à des calcaires plus anciens, interstratifiés dans la grauwacke, et probablement d'âge carbonique.

Le seul gisement analogue que je connaisse dans le Bas-Valais, est celui du Plan des Crottes, un peu au sud du village de Dorénaz (Outre-Rhône), dont H.-B. de Saussure a déjà parlé dans ses voyages, § 1073, et que j'ai constaté dès lors à diverses reprises. Ici le calcaire est en bancs presque verticaux, intercalés entre les bancs de *pétrosilex* qui forment la calotte superficielle du noyau métamorphique ancien, et le vrai terrain houiller fossilifère d'Outre-Rhône. A quelques pas du banc calcaire se trouve une assise de poudingue, qui le recouvre virtuellement. Ce calcaire du Plan des Crottes est beaucoup moins métamorphique que celui du Trappon; il est schistoïde, grisâtre, et très peu cristallin; mais au point de vue du niveau géologique il n'y a guère de différence. Ce sont deux amas lenticulaires locaux, l'un et l'autre d'âge carbonique. S'ils ne sont pas contemporains, le plus ancien des deux me paraît être celui du Plan des Crottes.

